

SOLENNITÉ DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS

24 novembre 2019 - année C

Nous célébrons aujourd'hui la solennité du Christ Roi de l'univers...

Cette solennité, située le dernier dimanche de l'année liturgique, donne 3 beaux contenus à notre prière :

- tout d'abord, elle nous offre l'occasion de remercier le Seigneur d'avoir accordé à son Église une année supplémentaire pour étendre son règne, en répandant la grâce du salut, de dimanche en dimanche, de jour en jour. Car oui, même si cela est souvent sans couverture médiatique, le Seigneur n'a pas manqué, durant ces 365 derniers jours, de diffuser sa grâce dans des milliers d'âmes, que ce soit lors des grandes fêtes comme Noël ou Pâques ou lors des jours ordinaires. Alors, pour cette extension de ton Règne, merci Seigneur !
- Ensuite, cette solennité nous offre l'occasion de Lui demander pardon pour tous les freins ou obstacles, conscients ou inconscients, qui ont pu être mis à l'extension de son règne.

Pour tout cela, Seigneur, accepte que notre prière se joigne à celle de celui qui obtint miséricorde, alors qu'il était condamné à mort pour ses forfaitures...

Nous aussi, nous serons près de ta croix lorsque, tout à l'heure, tu verseras ton sang et livreras ton corps sur l'autel du St Sacrifice de la messe...

Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies seront devant toi,

puisque tu as versé ton sang pour nous réconcilier avec toi,

Seigneur Jésus, pardonne-nous nos tiédeurs, nos négligences et nos péchés qui ont pu retarder ou empêcher l'extension de ton Règne durant cette année liturgique qui s'achève...

- Enfin, et c'est ce sur quoi je voudrais que nous nous arrêtions maintenant, cette solennité nous offre l'occasion de redire avec force et Espérance : « *Adveniat Regnum tuum* » ! « *Que ton règne vienne* » !

Oui, nous voulons – et pas seulement, nous voudrions ! – que le Christ règne davantage dans notre monde, dans notre pays et ses institutions, dans nos écoles, dans nos familles, dans notre diocèse, dans notre paroisse, dans notre vie...

Nous voulons qu'Il ait en tout la primauté... que toute chose ait déjà son accomplissement total en Lui, que tout soit enfin réconcilié par Lui et pour Lui... pour reprendre les termes de saint Paul dans la 2^{ème} lecture.

Que ton Règne vienne ! Parle, commande, règne ! Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ! (Que le Christ vainque, que le Christ règne, que le Christ commande)

Mais attention, ne nous trompons pas : le règne du Christ ne s'établit pas à la manière du monde.

Il ne s'étend pas par la violence, la coercition ou les attentats, comme le font certains pour édifier un califat ou augmenter la superficie de leur pays...

Mais alors, comment s'étend-il ?

Par la destruction d'une seule frontière : celle que l'homme peut hélas ériger dans son âme.

Par une mauvaise conception de la liberté, l'homme peut en effet vouloir garder un domaine où Dieu ne peut accéder : « propriété privée », « défense d'entrer » !

C'est le fameux : « je vis ma vie »... ou la devise peinte sur le Titanic : « Ni Dieu, ni maître »...

Et c'est ainsi qu'hélas on peut assister alors au naufrage d'un homme, d'une famille, d'une institution, d'un pays...

Élever une frontière pour garder un endroit où Jésus n'est ni le Seigneur, ni le Maître, ni le Roi, ni tout simplement le bienvenu, c'est cela le péché...

Ces lignes Maginot de l'âme sont parfois édifiées avec des grosses pierres – ce sont les péchés dits mortels -, parfois avec une multitude de petites briques – ce sont les péchés dits véniels...

Mais au final, le mur s'élève, et la grâce ne passe plus...

Et c'est ainsi que le Christ ne peut plus régner totalement dans l'âme, mais que s'installent sournoisement tel ou tel

défaut de paresse, d'orgueil, d'avarice ou je ne sais quel démon... Terribles squatteurs !

Seigneur, abats ces murs que le péché d'un chacun érige, afin de régner davantage en nous et dans le monde, dans tous les recoins et instants de notre vie, de celle de nos familles, de nos pays ...

Nous avons tous en tête ce flot de personnes assoiffées de liberté, s'engouffrant il y a 30 ans dans les brèches du mur de Berlin s'écroulant en grande partie grâce à la sainteté de Jean Paul II...

Frères et sœurs,

Le premier à avoir pu entrer pleinement dans le Royaume de Dieu, grâce au tsunami de miséricorde formé par le Sang du Christ versé sur la Croix, ce fut Saint Dismas, celui que l'on appelle couramment le Bon Larron...

Etre bon et larron : un étrange assemblage que la tradition a pourtant voulu garder comme dénomination ! Sans doute est-ce pour que nous n'oublions pas qui est sujet de son Royaume : ce sont les pécheurs pardonnés, les brebis perdues et retrouvées, les Zachée et les Marie-Madeleine d'hier et d'aujourd'hui.

Combien cela nous donne plein d'espérance !

Peut-être connaissez-vous ce dialogue étonnant de Saint Josémaria, rencontrant Sœur Lucie, la voyante de Fatima. Il lui dit : « *nous pouvons nous condamner !* » et Sœur Lucie de répondre : « *oui* » ! Et pourtant, l'un a été canonisé et l'autre s'est vu assurée par la Vierge Marie elle-même qu'elle serait un jour au Ciel avec ses deux cousins. L'un et l'autre, comme tous les saints d'ailleurs, avaient pleinement conscience que sans la grâce et la Miséricorde de Dieu, on ne peut entrer dans le Paradis !

Pour nous c'est juste : après ce que nous avons fait... mais lui il n'a rien fait de Mal... Jésus souviens-toi de moi...

Gestas, l'autre condamné à mort, refusa cette confrontation de sa misère et de la sainteté de Jésus... Qu'elle est terrible cette porte blindée qui empêche la miséricorde d'envahir l'âme... Et il injurait Jésus : "*saue-toi toi-même*"...

Or, Jésus n'était pas arrivé sur ce gibet, élevé entre terre et Ciel, pour se sauver ! Non ! Il était là, les bras grands ouverts et son corps ruisselant de sang, pour nous sauver...

*Car Dieu a jugé bon et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié,
faisant la paix par le sang de sa Croix,
la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.*

Tel est le grand message que nous donne cet Évangile qui nous a présenté Jésus en Croix et le Bon larron, en cette solennité du Christ Roi.

Le Règne du Christ, pour s'étendre, nécessite d'ouvrir son cœur à la miséricorde de Dieu.

C'est parce que, reconnaissant ses péchés et les regrettant avec sincérité, il se fit mendiant de la miséricorde du Christ, que le Bon Larron obtient un billet d'entrée direct pour le Royaume des Cieux !

Lançant son S.O.S à ce condamné innocent, cloué sur la Croix en l'appelant par son Nom : *Jésus* (ce qui signifie ne l'oublions pas : « Dieu sauve » !) Dismas devint, au Paradis, un sujet bienheureux du Christ, Roi des cœurs contrits, des pécheurs pardonnés.

Alors, nous sauver ; oui, telle est bien la volonté du Christ notre Roi, mais pas contre notre volonté, pas sans notre accord d'homme plus ou moins pécheur !

Son règne n'est pas celui d'un dictateur, d'un tyran, mais Celui d'un Roi qui respecte notre dignité d'hommes libres.

Le grand pas à faire, qui change tout et qui fait éclater le blindage de la porte intérieure pour que Jésus règne, consiste à accepter que l'amour de Jésus pour nous soit un amour non pas mérité, mais miséricordieux ; c'est accepter de se laisser aimer et toucher souvent par la miséricorde divine, à travers le signe efficace et sensible institué par le Christ pour cela : le sacrement de la Confession.

Sans une pratique fréquente et amoureuse de ce sacrement, nous ne pouvons pas dire, en vérité, que nous voulons que le Règne du Christ s'étende.

« Le plus bel attribut de la Royauté, c'est la miséricorde », disait le Cardinal Pie.

D'où ce commentaire de l'Évangile que faisait déjà saint Jean Chrysostome :

Le larron n'a pas osé faire cette prière « Seigneur, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne », avant d'avoir déposé par son aveu le fardeau de ses péchés.

Tu vois, chrétien, ajoutait-il, quelle est la puissance de la confession. Il a avoué ses péchés et le paradis s'est ouvert ; il a avoué ses péchés et il a eu assez d'assurance pour demander le Royaume après ses brigandages...

Voilà pourquoi le Seigneur a voulu comme trône la croix, comme couronne, une couronne d'épines, comme rang royal celui d'un condamné à mort...

Et nous ne voudrions pas d'un tel Roi ? Et nous rechignerions à aller vers Lui pour Lui demander pardon... souvent d'ailleurs, fort heureusement, pour des fautes moins graves que celles de ce bandit...

Nous voulons qu'Il règne ?... Il ne le fera que si nous nous ouvrons nous aussi à sa miséricorde.

Alors, avec saint Dismas, n'ayons pas peur de recourir au Sacrement de la Miséricorde qui est le moyen laissé par le Christ à son Eglise pour que puisse s'étendre, au long de l'année liturgique, son Règne *de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix* !

Quelle grande grâce que celle de pouvoir nous entendre dire, souvent par l'absolution, « je te pardonne », phrase similaire à celle entendue par le bon larron.

A chaque absolution, c'est bien Jésus qui nous dit par la bouche de ses prêtres : « je te sauve ». « Aujourd'hui tu reprends le chemin du paradis dont tu t'étais écarté ».

C'est ainsi que notre vie devient, de fait, une merveilleuse course où le règne du Christ gagne du terrain !

Comme saint Dismas, recourons à la miséricorde du Seigneur, mais n'attendons pas le dernier instant ! L'expérience montre que, si déjà bien trop peu d'âmes ont recours à la confession durant leur vie, bien moins nombreux encore sont ceux qui ont l'opportunité et la capacité de se confesser avant leur mort !

Prenons l'habitude de la confession fréquente. Elle nous sera moins dure, à l'heure de notre mort, si le Seigneur nous accorde la grâce de pouvoir nous confesser peu de temps avant de mourir... mais comme nous n'en connaissons ni le jour ni l'heure, ne jouons pas à la roulette russe !

« Si le Christ ne peut régner sur nos âmes par la miséricorde, il y règnera par la justice ; s'il n'y règne par l'amour et par la grâce, il règnera par la sévérité de ses jugements et la rigueur de ses ordonnances. » (Abbé J.-M. Robinne)

(...) la grande, généreuse, unique miséricorde du Christ, qui réserva tout jugement pour un seul jour - celui de la mort - assigna tout le temps destiné - sur terre - à l'homme, à la trêve de la pénitence... expliqua Benoît XVI dans une catéchèse du mercredi. (Catéchèse du 01/02/ 2006)

Sachons donc user, et j'allais dire abuser, du Sacrement de Pénitence... Comme le Bon larron ! Car il est vrai qu'on pourrait dire, en le voyant : là, t'abuses ! après tout ce que tu as fait... Et bien non...

Dismas a su bien user de la miséricorde, comme Jésus compte que nous fassions.

Alors, nous entrerons dans la Joie des saints, et plus particulièrement, celle de la très Sainte Vierge Marie qui exulta dans le Seigneur, en contemplant la Miséricorde de Dieu s'étendre d'âge en âge sur ceux qui le craignent, qui vit que le règne de son Fils, Roi de l'univers, *règne de vie et de vérité, un règne de grâce et de sainteté, un règne de justice, d'amour et de paix*, n'aurait pas de fin.

SOLENNITÉ DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS

24 novembre 2019 - année C

Le célébrant : *Frères et sœurs,*

Adressons avec confiance notre prière à Dieu le Père qui a tout réconcilié en son Fils Jésus.

Le célébrant : *Prions pour le Souverain Pontife, les évêques et les prêtres.*

Lecteur : Accorde-leur l'abondance de tes dons. Fais d'eux des pasteurs selon ton Cœur. Qu'ils offrent leur vie généreusement pour le salut de leurs frères.

Le célébrant : *Prions pour les pécheurs et les cœurs endurcis.*

Lecteur : Rejoins-les en les touchant par ta bienveillance. Qu'ils reconnaissent leur péché et qu'ils mettent leur confiance en ta bonté.

Le célébrant : *Prions pour les législateurs et gouvernants.*

Lecteur : Touchés par la sagesse qui jaillit de la croix, qu'ils guident les peuples dans la justice et promeuvent le respect de la vie et de la famille.

Le célébrant : *Prions pour tous ceux qui ont obtenu miséricorde.*

Lecteur : Soutiens-les de ta grâce. Qu'ils vivent de la vie nouvelle que tu leur as donnée. Qu'ils annoncent à leurs frères la beauté de ton pardon.

Le célébrant : *Prions pour ceux qui souffrent et les personnes seules.*

Lecteur : Console-les par ta douce présence. Qu'ils trouvent, dans leur douleur, espérance et soutien. Suscite de nombreux artisans de charité fraternelle.

Le célébrant : *O Père, regarde Jésus ton Fils, notre Roi et Seigneur
Qui du haut de la croix s'offre pour notre salut
Renouvelle pour nous les merveilles de ta miséricorde.
Lui qui vit et règne pour les siècles.*